

mais parce que j'ai beaucoup d'admiration pour la langue française qui renferme quelques-uns des plus beaux poèmes et quelques-unes des plus belles pages de philosophie. Je suis en faveur de tout ce qui gardera les Canadiens français dans notre pays. Je suis également en faveur d'une méthode démocratique de réaliser l'unité. Ne nous mettez pas au pied du mur. Donnez-nous la chance de trouver un terrain d'entente. Examinons les faits. Négocions. On raconte dans le Nord-Ouest une histoire qui aiderait peut-être à réchauffer l'atmosphère ici. Idaho Kid traverse la frontière et arrive en Saskatchewan. Le sergent Kelly de la Gendarmerie royale est assis dans un hôtel et Idaho Kid l'aborde en ces termes: «Êtes-vous le sergent Kelly?» Ce dernier lui répond oui. Idaho Kid lui dit: «J'ai toujours voulu abattre un agent de la Gendarmerie royale.» Alors Kelly lui répond: «Cesse de me brandir ce calibre 45 sous le nez sinon je vais en mordre le bout.» Sur ce il se lève et l'arrête.

J'estime qu'il ne servira jamais à rien de brandir un fusil sous le nez d'un Canadien, que ce soit un Canadien français, un Canadien anglais, un Canadien ukrainien ou un Canadien tout court, ce que nous sommes tous, je l'espère. N'essayez pas de lui faire peur parce que vous y parviendrez difficilement. Traitez-le comme un monsieur. Mettez-le au courant de la situation.

C'est le lieu où nous sommes censés discuter et proposer toute question utile, non servir des ultimatum. Les membres de ce parti ne recevront jamais les ultimatum servis sur le parquet de la Chambre. A ce point, je vais citer M. Churchill. M. Churchill a dit: «N'abandonnez jamais, au grand jamais, vos principes. Si vous avez raison, tenez bon. Si vous croyez aux pourparlers plutôt qu'aux menaces, si vous croyez à la collaboration et à la coopération, non à la force, tenez à vos croyances.» Il l'a fait. S'il en avait été autrement, j'ignore où nous serions aujourd'hui. C'est ce qu'on appelle une direction. C'est la sorte de direction qu'il nous faut.

Les Allemands croyaient à la force, et j'espère bien qu'aujourd'hui ils ont changé d'idée. Durant la dernière guerre, ils dépêchèrent un de leurs cuirassés, le *Deutschland*, dans l'Atlantique Nord, où il rencontra un petit convoi de navires marchands. Le *Deutschland* crut qu'il allait avoir la partie belle. Mais, à bord d'un bateau de la marine marchande anglaise, il y avait un capitaine qui n'était pas du même avis. Son bateau quitta le convoi et se dirigea tout droit sur le cuirassé allemand, qui concentra tout son tir sur lui, si bien que les autres navires purent s'échapper. Ce capitaine n'aimait pas qu'on le mette au défi. Puis, il y eut le combat de la Plata, où trois petits navires repèrent le *Graf Spee*. Or, qu'est-il arrivé? Ensemble, à force d'adresse, d'audace

et de courage, les trois petits bâtiments ont obligé le cuirassé à se saborder. Ce sont là des exploits que je ne puis qu'admirer. Je regrette, mais je ne suis pas disposé à jeter mes traditions par-dessus bord. J'estime que des faits d'armes comme ceux-là suscitent l'admiration du monde entier, du monde libre en tout cas.

Je demande à ces députés de collaborer. Pour que le Canada soit uni, il ne faut pas que ceux qui veulent s'emparer du pouvoir les mènent par le bout du nez. Le Nouveau parti démocratique sait qu'il ne peut nous battre, mais ils savent, eux, qu'ils peuvent le battre parce qu'il ne sait pas où ils vont. (*Exclamations*) Nous savons où nous allons et c'est de ce côté-là que nous nous dirigerons. Nous allons de l'avant pour que le Canada devienne plus puissant et plus uni et nous vous demandons à tous de venir avec nous au lieu de perdre votre temps à parler des principes du socialisme et du communisme qui vous sont inculqués de façon clandestine. (*Exclamations*) Prenez garde! Ces grognements sont significatifs, car on ne croit nullement qu'il y ait danger de ce côté-là.

Une voix: Et la C.C.F.?

M. Bigg: La C.C.F. n'a pas eu assez de courage pour prendre une décision. Mais son chef a pris une résolution et il va bénéficier de l'appui qui devrait aller normalement au parti libéral, puisqu'il représente le parti des petites gens. Vous souvenez-vous des petites gens, monsieur l'Orateur? Si vous vous occupez du petit peuple, je vous conseille d'examiner les salaires que touchent certaines des personnes qui travaillent sur la colline et de rectifier la situation.

Vous pourriez peut-être considérer l'état où se trouvent nos populations autochtones. Quel progrès ont-elles réalisé au cours de ces 97 ans de civilisation? Que comptez-vous faire pour les aider? Nous leur avons accordé le droit de vote en vue de leur donner confiance en elles-mêmes et ces gens devront d'abord avoir confiance en eux-mêmes, avant de devenir de bons citoyens. Vous cherchez maintenant à leur enlever leur drapeau. Quelle confiance les hommes politiques leur inspirent-ils? Croyez-vous qu'ils se tournent vers la couronne britannique pour y chercher une orientation morale? J'ai peut-être tort, et vous pourrez le constater en causant avec ces gens, mais ils veulent, je crois comprendre, que le traité conclu avec la reine dure aussi longtemps que le soleil luira et que les eaux couleront. A mon avis, ils n'approuveront pas les hommes politiques qui essaient de modifier ce traité. Que ferez-vous après avoir rejeté ce qui est le drapeau de la reine aux yeux de ces gens?